

## éditorial

La France a connu ces derniers mois plusieurs débats sur la formation et l'emploi des jeunes qui ont intéressés une part considérable de l'opinion publique. Le constat général peut sembler être celui d'une mutation économique et sociale profonde, qui voudrait que le travail ne soit plus qu'une variable d'ajustement dans les différents processus de production, qu'il s'agisse de fabriquer des biens de consommation ou des services. Loin de ne concerner que la sphère économique, cette crise pose la question de l'éducation, et à travers elle, celle de la culture. Les médias n'ont eu de cesse, ces dernières semaines, de donner la parole à des représentants du secteur éducatif et à des étudiants demandant à l'Université qu'elle soit plus à même de proposer des cursus professionnels. En même temps, il est demandé à la jeunesse de faire son deuil de tout projet de carrière, et d'être capable de changer de profession à tout moment. Nous tenons ici à rappeler que, à notre sens, le rôle premier de l'Éducation nationale devrait être de permettre une émancipation des individus, et non pas de former de futurs employés.

Cela peut signifier que ce qui faisait le prestige de notre pays à bien des égards doit prochainement être enterré. L'enseignement de ce qui s'appelait encore il y a quelques temps les Humanités serait-il devenu un luxe pour dilettantes en parfaite contradiction avec l'époque actuelle ? Si tel est le cas, nous ne voyons pas bien comment la culture, qui, pour parler vulgairement, coûte davantage qu'elle ne rapporte - ce qui veut dire qu'elle a un prix ! - elle-même pourrait survivre dans un monde comme celui qui se dessine dans les débats que nous avons pu entendre. Nous voulons pourtant continuer de croire en elle, ce qui peut s'entendre dans notre dossier : consacré au portail du court métrage, c'est-à-dire à un outil dont l'intérêt pourrait sembler essentiellement pratique, il fait remonter un souci du contenu où la question de l'éducation à l'image est de premier ordre, éducation à l'image dont le secteur court métrage pourrait devenir peu à peu le gardien.

## mémo visas

Nous venons de mettre en place un document qui se présente sous la forme d'un Mémo, et qui fait le point sur les démarches à suivre pour inscrire un film au RPCA et obtenir un numéro de visa, ce qui est une nécessité pour tout film de cinéma destiné à être montré publiquement dans un cadre commercial ou non. Toutes les infos pratiques (étapes, où trouver les formulaires, qui contacter...) sont téléchargeables sur notre site. ■

[www.agencecm.com/pages/telechargements.html](http://www.agencecm.com/pages/telechargements.html)

## DAT

Le Dispositif d'aide au tirage de copies et d'éléments de sauvegarde et de sécurité, qui avait été suspendu en août dernier, reprend à partir du 1<sup>er</sup> mai pour l'année 2006. Les critères sont sensiblement identiques à ce qu'ils étaient l'an passé, mais ils se sont assouplis : le film qui postule à une aide au tirage, doit disposer d'un numéro de visa attribué il y a moins de deux ans ; deux copies du film doivent être en dépôt à l'Agence ; le film doit avoir été programmé (dans le cadre de sélections en festivals ou de prestations locatives) au moins huit fois dans les huit derniers mois. Le règlement ainsi que le dossier de demande sera en ligne sur le site de l'Agence dans la page actualités. ■

Contact : Olivier Payage / [acmop@wanadoo.fr](mailto:acmop@wanadoo.fr)

## fête du cinéma d'animation

La 5<sup>e</sup> fête du cinéma d'animation aura lieu du 18 au 31 octobre 2006. Pour la troisième année consécutive, l'Agence du court métrage est partenaire de cet événement, orchestrée depuis cinq ans en France par l'AFCA. Le succès des précédentes éditions de cette manifestation a incité les organisateurs à doubler sa durée, et à permettre ainsi une meilleure exposition des programmes proposés. L'Agence du court métrage en a mis en place six, toujours avec le souci de mêler les œuvres très contemporaines aux films plus anciens, autour de thématiques précises (*Comme un oiseau en cage*, *La fleur au(x) fusil(s)*, *Liberté chérie*, *À table !*, *Un brin de folie* et *En avant la musique*).

Retrouvez le contenu détaillé de ces programmes sur la page actualités de notre site. ■

Contact : Fabrice Marquat / [acmf@wanadoo.fr](mailto:acmf@wanadoo.fr)

# dossier : le portail du court métrage

Cela fait maintenant plus d'un an que **le-court.com** est en ligne. Plusieurs modules prévus, qui n'étaient, lors du lancement du site, qu'embryonnaires, sont maintenant aboutis. Il a semblé important de faire un bilan de cet outil à la fois adopté par le grand public et devenu indispensable à bien des professionnels.

## bilan en chiffres

Après un an d'activité, il est temps sans doute de proposer un bilan du portail du court métrage, réalisé et développé conjointement avec Sauve qui peut le court métrage. Des chiffres pour commencer. Depuis la mise en ligne, l'augmentation des visites est régulière (+ 10 % par mois en moyenne). Ces derniers mois, nous avons enregistré près de 12 000 visites. S'agissant du contenu, les chiffres ne sont pas moins éloquentes. La base films compte 16 200 titres, et les festivals référencés sont 270 (contre 120 au moment du lancement du site). Par ailleurs, et ceci est significatif, de plus en plus d'organismes transmettent spontanément leurs données pour que puisse être fait le travail de mise à jour des informations qui concernent leur manifestation. Cela veut bien dire que **le-court.com** est un outil que les usagers se sont appropriés, ce qui était une ambition préalable à son développement. Cette mission qu'a le Portail de fédérer les acteurs et professionnels est pleinement assumée.

Pour continuer encore avec quelques chiffres, notons que 1 200 événements ont été annoncés dans l'Agenda. Quand on sait qu'un festival compte pour un événement, même lorsqu'il propose une semaine de projections, entendre encore de nos jours que les courts métrages ne sont pas diffusés laisse songeur. Enfin, s'agissant de la télévision, 1 800 diffusions ont été enregistrées (ce qui comprend les films, émissions et rediffusions sur le câble et le réseau hertzien). Le portail est donc aussi quelque chose qui peut mettre en évidence l'effervescence que la forme courte suscite de nos jours, effervescence qui n'est sans doute pas d'aujourd'hui seulement, même si ce n'est qu'à présent que nous avons les moyens d'en prendre la mesure.

## une logique de contenu

Au-delà de ces indicateurs quantitatifs qui témoignent d'une réalité pour sa part qualitative - celle de la présence considérable du court métrage dans les pratiques culturelles de notre pays - **le-court.com** propose aux internautes un outil de travail et de recherche autour de l'histoire du court métrage. La base de données films compte à ce jour plus de 16 000 titres de production française, ce qui représente la synthèse des films inscrits à l'Agence et au festival de Clermont-Ferrand depuis plus de 20 ans, augmentée de titres plus anciens qui ont été intégrés ensuite d'un travail de recherche et de documentation. Une des nouveautés, c'est que les fiches techniques de ces 16 000 titres, qui comprenaient déjà le générique artistique, le synopsis et la carrière du film dans les festivals français, sont maintenant illustrées d'une photo du film. Par ailleurs, il est bon de rappeler que le fonctionnement de cette base de données en fait un outil de recherche précieux puisqu'il permet de mettre en place des requêtes sur des critères variés : genre, année de réalisation, durée du film, réalisateur ou mot du titre.

Pour ce qui concerne plus directement la diffusion des films, outre l'Agenda, que nous avons déjà évoqué, la base festivals permet de trouver les manifestations proposant des films courts (mais pas exclusivement) là aussi selon plusieurs critères de recherche : ville, période de la manifestation, département ou format de projection. Voici qui doit rendre service à bien des producteurs et réalisateurs. Le simple fait de savoir qu'un ensemble donné de festivals ne projette pas tels types de supports peut éviter en effet bien des démarches fastidieuses. Pour chaque festival sont mentionnées les dates des prochaines éditions et la date limite d'ins-

## Prochaine soirée Bref au mk2 Quai-de-Seine le mardi 16 mai à 20h30

### Corps mis à nu

*De sortie* de Thomas Salvador

*J'ai besoin d'air* de Natacha Samuel

*Avec un grand A* d'Olivier Lorelle

*Le baiser* de Pascale Ferran

**mk2 Quai-de-Seine**  
14 quai de la Seine, 75019 Paris  
[www.agencecm.com](http://www.agencecm.com)

cription. Par ailleurs, les palmarès des années précédentes sont consultables. À quoi s'ajoute qu'une page Palmarès propose, en manière de bilan, une vitrine sur les dix derniers festivals passés.

La reprise, dans la rubrique Filmo en courts, du bulletin **Premiers pas ?** (édité par l'Agence) permet que quelques films courts soient mis dans la perspective d'un travail sur la durée que les auteurs mettent en œuvre. Le parcours de 34 réalisateurs est proposé à ce jour. Ceux-ci sont d'ailleurs souvent connus du public. C'est que le principe de **Premiers pas ?** est que la mise en évidence de la trajectoire d'un auteur fasse un lien avec l'actualité des sorties de longs métrages, ce qui est une façon pour nous de rappeler à la presse et aux exploitants notamment, que plusieurs films courts qui peuvent être programmés ont conduit aux longs métrages qui sortent le mercredi. Cette rubrique du portail est, avec d'autres, l'une de celles où nous nous efforçons de proposer du contenu. Remarquons d'ailleurs que ce dernier s'est d'ailleurs considérablement enrichi. Sous l'onglet « Leçons de ciné », nous comptons l'analyse d'une quarantaine de films, ce qui est significatif. Sont étudiés des films aussi divers qu'*Un chien andalou* de Buñuel, ou que *La peur, petit chasseur* de Laurent Achard, ce qui montre bien cette ambition du portail de couvrir un éventail très large de la pratique du cinéma, considéré dans son histoire. Encore sous le titre « Leçons de ciné », les divers outils pédagogiques élaborés autour du cinéma de court métrage sont recensés et présentés. Plusieurs indications permettent de se faire une idée assez précise sur leur éventuelle utilité pédagogique, ainsi que de savoir qui les a édités et où il est possible de se les procurer. 12 DVD ou CD-rom sont répertoriés. Cette rubrique « Leçons de ciné », qui consiste en une mise en relation des informations, et qui est déjà quelque chose qui ressemble à un centre de ressources, montre bien que la forme courte a pleinement investi les dispositifs d'éducation au cinéma.

Enfin, toujours dans le but de structurer et de professionnaliser le secteur, **le-court.com** propose une page, élaborée grâce à la collaboration de Centre Images, qui centralise les différents dispositifs d'aides - à l'écriture, à la production - dont peuvent bénéficier les réalisateurs de courts métrages. Il y en a près de 60 en tout. Le court métrage, pour l'instant, malgré sa fragilité, dispose donc de bien des ressources possibles, ce dont la page des liens témoigne aussi à sa façon et dans des directions variées. Il nous appartient, si nous voulons que cette situation demeure, de mettre en œuvre, avec le soutien des pouvoirs publics, les efforts nécessaires.



## perspectives et difficultés

Pour finir ce bilan d'une première année de mise en ligne, nous voulons évoquer les perspectives de développement qui seraient envisageables autour de ce Portail. Parmi les projets qui doivent bientôt devenir effectifs, il y a la mise en ligne d'un index de **Bref**, qui devrait permettre de retrouver les références des articles publiés dans la revue et qui évoquent, entre autres, un réalisateur ou un film donné. La matrice et le moteur de recherche propre à ce module sont finalisés. Le gros du travail, qui consiste en l'indexation de tous les numéros de la revue, reste à faire. Nous espérons une mise en ligne dans les mois qui viennent.

Le succès que connaît le portail est aussi cause de ralentissement de son développement. En effet, nous recevons une foule de messages et de demandes de mise en ligne d'informations auxquelles il faut bien que nous donnions suite. Cela ne veut pas dire pour autant que les perspectives d'évolution sont éteintes. Les projets qui pourraient être mis en œuvre sont légion : une newsletter, qui permettrait de tenir régulièrement informés les internautes des actualités et mises à jour, un document sur la vie d'un court métrage de A à Z, de l'écriture à la diffusion donc (projet en cours de mise en place avec la Maison du film court), un inventaire de toutes les éditions existantes sur le court métrage, une rubrique actualité, l'ouverture aux festivals étrangers...

En conclusion, nous voulons rappeler que le portail, qui repose déjà sur une technologie performante, a des potentialités que nous sommes loin d'épuiser. Elles pourraient permettre de fédérer beaucoup d'acteurs du secteur et d'offrir une multitude d'outils mutualisés. Parmi les diverses possibilités, nous songeons notamment à une fiche d'inscription en festivals commune et en ligne. Tout ceci demande beaucoup de ressources humaines et financières, et ne pourra se faire que si les bonnes volontés s'accordent et les pouvoirs publics soutiennent le développement de ce « lieu » de concentration des ressources devenu incontournable. ■

Contact : Olivier Berclaz / [acmob@wanadoo.fr](mailto:acmob@wanadoo.fr)

Les Saisons numériques au mk2 Bibliothèque  
le mardi 30 mai à 20h30

De Leighton Pierce à Valérie Pavia

mk2 Bibliothèque

128/162 avenue de France, 75013 Paris

[www.agencecm.com](http://www.agencecm.com)

# Hors pistes

Fin mars, une manifestation consacrée au moyen métrage s'est tenue au Centre Georges Pompidou. L'Agence du court métrage, qui essaie depuis plusieurs années de trouver de nouvelles ressources pour la diffusion de ce format, s'y est naturellement associée.

Le Centre Georges Pompidou, avec le soutien de l'Agence du court métrage, a proposé du 24 au 26 mars dernier, la première édition du festival **Hors pistes**. Ce festival, qui est non compétitif, se veut davantage une manifestation autour du format moyen métrage qu'un festival *stricto sensu*. Il a été, pour l'Agence du court métrage, l'occasion de réaffirmer son engagement dans un travail spécifique pour ce format, faisant suite au dispositif **Une heure tout court** et au catalogue de moyens métrages élaboré l'an passé. **Hors pistes** a permis de montrer 12 films internationaux, choisis parmi les 150 œuvres adressées à Beaubourg. La sélection s'est faite conjointement avec le Centre Pompidou, l'Agence du court métrage, et Valérie Mréjen, invitée d'honneur de la manifestation. L'idée qui a guidé la programmation était de montrer des films résonnant avec l'activité cinéma du Centre Pompidou, qui propose notamment des programmes de Vidéo-danse. Aussi, si tous les films qui ont été projetés dans le cadre d'**Hors pistes** relèvent d'une façon ou d'une autre du cinéma narratif, ils avaient comme point commun d'infléchir le regard par d'autres approches que celle du cinéma : la chorégraphie, l'architecture, les jeux vidéos...

La soirée d'ouverture, qui a eu lieu le vendredi 24 mars, a permis de revoir **La part maudite** de Christian Vincent, film qui, après vingt ans de circulation dans les salles de cinéma de France et de Navarre n'a rien perdu de sa force ironique. Il était introduit par **Manufrance** de Valérie Mréjen, une vidéo récente de 5 minutes. Enfin, la soirée était marquée par la présence de Jocelyne Desverchères, qui a bien voulu lire pour le public présent des extraits de **Mare, mare, mare**, un texte de Valérie Mréjen publié par la revue **Trafic**.

Les deux jours qui ont suivi ont vu se succéder tables rondes et séances de cinéma. Pour ce qui est des films, huit des douze films retenus sont de nationalité française, ce qui est dû à n'en pas douter au caractère très récent de cette manifestation, et au fait qu'il est plus simple d'appeler à soi des films de la production nationale. La renommée de cette manifestation, si elle était amenée à se développer, fera sans doute venir les films d'un peu plus loin. Remarquons tout de même que le public a pu découvrir un film venu d'Israël (**Insomniac City** de Ran Slavin), un film du Zimbabwe (**La fête des mères** de Tsitsi Dangarembga), un film de Grande-Bretagne (**The Cost of Living** de Lloyd Newson) et un film suisse-américain (**The Franklin Abraham** de Jonah Freeman). S'agissant de la production française, les films programmés étaient aussi atypiques qu'hétéroclites. Notons la présence de **Connaissance du monde** du réalisateur Philippe Fernandez, à l'esthétique forte et personnelle, affirmée dès son premier film

(**La caverne**), ou encore du récent film de Lucia Sanchez, **Pick Up**, qui tranche singulièrement avec ses premières œuvres (**Siestes** notamment), et qui prend un tour assez expérimental.

Les tables rondes, dont la mise en place a été confiée à l'Agence du court métrage, ont eu lieu le matin. La première portait sur la diffusion du moyen métrage, et a fait débattre, sous la gouverne de Jean-Raymond Garcia, des personnalités aussi diverses que Bertrand Roger (mk2), Sébastien Bailly (Rencontres du Moyen Métrage de Brive), Harry Bos (Institut Néerlandais), Olivier Bruand (GNCR), Olivier Jahan (Réalisateur), Jean-Jacques Ruttner (Le Méliès de Pau) et Hélène Vayssières (Arte). Le dimanche matin, la discussion, animée par Jacques Kermabon, portait davantage sur la question de savoir si le moyen métrage a une forme singulière. Ce sont plusieurs des réalisateurs des films programmés par **Hors pistes** qui se sont exprimés, dans une ambiance détendue et sympathique. Moins fréquentées que les séances de projections, ces tables rondes ont malgré tout permis de rappeler que le moyen métrage, pour en marge de la marge qu'il puisse être, reste cependant digne de considérations. Re-transcrites, elles devraient être bientôt disponibles sur le site de l'Agence et sur celui du Centre Georges Pompidou.

Nous ne savons pas encore si l'Agence sera partenaire de la prochaine édition. Mais il n'y a pas de raison a priori pour que l'expérience ne soit pas renouvelée. Et puis, de nouveaux films arrivent d'horizons lointains qui demandent ce type d'initiatives pour accéder à une diffusion... ■

Contact : Amélie Galli / [acmag@wanadoo.fr](mailto:acmag@wanadoo.fr)  
[www.agencecm.com](http://www.agencecm.com)  
[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

